



Mon Gagne Bol de Riz

31 janvier 2007 – 1 000^{ème} jour à l'étranger

SOUILLAT.COM
Comme dans un rêve

Après les vacances, voici le récit de quelques moments inoubliables de ma vie professionnelle. Tout d'abord, le recrutement de l'équipe de BRBC, le banquet de la signature du contrat de l'usine, une série d'audits d'usines à Changzhou, les rapports particuliers avec mes hôtes, puis une tentative de corruption par un fournisseur.

RAPPEL

J'ai pour mission d'implanter la filiale d'une PME française, de la rendre opérationnelle et rentable. Ainsi la première phase va s'achever dans un mois. Nous sommes presque opérationnels, nous avons une usine, l'équipe s'agrandit, on va bientôt acheter les machines et obtenir notre licence d'exploitation. En parallèle, je continue d'auditer des fabricants de billes et de rouleaux. Au demeurant, vous pouvez visiter notre modeste site web : www.brbc.cn

RECRUTEMENT DE LA DREAM TEAM

Aussi talentueux que je puisse être, je ne pourrai pas tout faire tout seul. Mon employeur l'a bien compris, on a donc décidé de recruter. Pour ce faire, annonce murale, article dans le journal et sur internet. Et ce seulement une semaine. Résultat : + de 100 CV. Tous les Chinois de Qingdao parlant anglais ont du m'écrire. Même des doux rêveurs qui ont du croire qu'ils conviendraient pour le poste. Dans leurs CV, ils indiquent leur état de santé et psychique, leur taille et poids, leur salaire désiré, leurs notes scolaires...

Nous avons donc recruté Miss Linn. Elle est plutôt naïve, facilement impressionnable et n'a pas le sens du politiquement correcte (mâchouille un chewing-gum en me parlant, regarde par-dessus mon épaule, va se servir dans mes dossiers...). Toutefois, elle est très serviable, limite obséquieuse.

En ce qui concerne le recrutement du directeur des ventes (qui n'est pas terminé à ce jour), il est une anecdote à noter : un gentleman est venu à l'entretien les mains dans les poches. Il a gentiment demandé s'il pouvait télécharger son CV sur Internet et l'imprimer ! Allez le faire en France... Le mois prochain, on va recruter quelques ouvriers.

BUREAUX PROVISOIRES ET RECREATION COLLECTIVE

Nous avons loué des bureaux pour les 5 mois qui précèdent le déménagement dans l'usine. Lors de la pause de midi, des employés des bureaux voisins jouent au badminton ou à la corde à sauter dans les couloirs. Pendant ce temps, d'autres installent des mini buts au milieu de la route pour faire un mini-foot. On se croirait dans une cour d'école. Sport national des employés de bureau : les conversations sur MSN. Ce sont des vrais accros. Ils ont été très malheureux durant la coupure d'Internet qui a duré un mois à Qingdao.



BANQUET ENTRE GENS BIENS

Après la signature du bail de l'usine, nous sommes allés à la banque pour payer. Et là... stupeur... la banque n'avait pas assez d'argent ! Il fallait les prévenir 24h avant... nous sommes donc revenus le lendemain.

Le vendredi soir, notre nouveau propriétaire nous a gentiment convié à un banquet.

Douze personnes, pas vraiment du même monde. Ce charmant M. Zhu, hôte du soir, qui, à défaut d'avoir reçu beaucoup d'éducation, a reçu un chèque d'un million de dollars pour son champ de patates. Fort entreprenant, il a construit des bâtiments qu'il loue dans la zone libre. Cela lui rapportera 150 K euros par an. D'où l'intérêt des banquets pour dépenser ses pépettes.

Parmi ses convives : les Laurel & Hardy (les subalternes du proprio qui font le travail quotidien), un banquier qui avait déjà bu quelque part avant, un intello parlant 50 mots d'anglais pour hausser la conversation, deux pétasses qui rêvaient de se faire sa--er par le boss.

Comme dans tout repas chinois, les deux heures furent ponctuées de "gan bei" : trinquer avec un convive. A contrario d'en France, il est très mal poli de boire seul. C'est une habitude qui n'est pas facile à prendre. Il faut partager sa soif avec un autre invité, et très souvent cul sec.

Les concombres de mer, également appelés holothurie, font fureur dans l'Empire du Milieu. Ils nous a été servi une soupe où flottait ce répugnant échinoderme. Quand on pense quelle est sa fonction : il vit pour nettoyer, et, en absorbant les détritrus de la mer, il est un filtre d'une efficacité redoutable !

PERMIS DE CONDUIRE

C'est l'administration chinoise ! Une sieste d'une heure est obligatoire à midi d'où les horaires : 8h30-11h30 ; 13h30-17h. A l'instar du visa d'Hélène, mon permis de conduire est un chemin de croix. En plus de devoir aller dans le centre ville, il a fallu payer 10€ pour faire traduire mon permis français sur... Google ! Cela a prit 30 secondes. Nous avons fait la queue pendant une heure dans un commissariat où l'odeur d'urine nous brûlait le nez. J'ai dû passer une visite médicale, qui se limitait au contrôle de ma vue. L'infirmière voyant que j'étais un "long nez" n'a pas pensé que j'étais capable de lire des lettres latines, elle m'en a donc dispensé.

VISITES D'USINES

Je suis retourné dans la région du delta du Yangzi pour auditer quelques usines.

Trois de ces entreprises ont la particularité d'avoir en commun un directeur général de moins de 30 ans.

La première entreprise : le directeur général a 26 ans, marié, papa d'un petit garçon de 10 mois ; un anglais limité. Son cousin a parcouru 500km en bus pour venir l'aider. Ce dernier a tout débâillé sur son employeur, qui est... un de nos concurrents. Après la visite de leur usine, ils m'ont invités au restaurant, puis dans un salon de massage. J'ai appris à ce moment là, que bons nombres de couple chinois préféraient avoir une fille plutôt qu'un garçon, ce qui leur permettrait d'avoir une vie plus tranquille en n'ayant pas besoin de lui assurer un héritage. Il y a du changement dans l'air. La soirée s'est terminée en discothèque, où le directeur général a retrouvé sa... copine. Entouré de gogo danseuses, dignes des mille et une nuits, j'ai rencontré le jeune directeur général de 28 ans de l'usine que je devais visiter le lendemain... le monde est petit. Nous avons également rencontré deux allemands qui se font ch... dans ce pays, et qui ont réservé une table à l'année. Retour à l'hôtel à 1h, lever à 7h.



Le lendemain, après un petit déjeuner homérique, mes copains d'un soir sont venus me chercher dans un 4x4 Prado avec chauffeur/garde du corps. C'est le petit frère chinois de David Douillet. Lui aussi était en boîte la veille... Wenbo, directeur général de 28 ans, marié, un fils de 6 ans, m'a montré fièrement sa nouvelle maison "européenne" de 500 m² juste en face de son usine, perdue entre les rizières.

Après un déjeuner très fin, je suis allé visiter une troisième usine. Même chanson : Paul, le directeur général, 30 ans, marié, un fils de 3 ans, qui en venant me chercher, en a profité pour emmener madame faire du shopping. Son ingénieur en chef, qui a des airs de Fernandel avec sa dentition chevaline, m'a donné l'impression de passer un examen.

Le soir, même refrain, un directeur général, d'une autre usine que je connais ni d'Adam, ni d'Eve, nous a invité. J'y ai retrouvé Wenbo, une nana, et quatre sympathiques Coréens. Curieusement, les Coréens parlent mieux le chinois que l'anglais, bien que les alphabets soient également différents et que l'anglais soit reconnu comme

plus facile. Cela ne m'a pas empêché de communiquer avec eux. Je leur ai d'ailleurs fait remarqué la traduction peu flatteuse du mot étranger, en anglais sur nos permis de résidence, par "Alien" qui veut dire extra-terrestre !

Au menu : soupe d'ailerons de requin, coquille Saint-Jacques à la chinoise, et bien d'autres plats que je ne saurais expliquer. Le tout arrosé de vin rouge et de l'excellent alcool de riz chinois à 35° : le "Wuliangye".

Notre hôte a ensuite réservé une salle de karaoké dans l'hôtel 4 étoiles : banquettes d'angle, écran géant, micros et 4000 chansons... une vingtaine de jeunes filles, toutes aussi charmantes les unes que les autres, sont arrivées en file indienne dans la salle. Nous avons la dure tâche de choisir notre hôtesse d'un soir. Le problème c'est qu'aucune ne souriait, ne donnait l'impression de vouloir être là. C'est donc comme au marché aux bestiaux que nous avons choisi nos 45 Kg de viande. Bien que Wenbo ait sa copine (sa maîtresse), il a également eu droit à une accompagnatrice. Sa femme est d'ailleurs passée nous voir, non sans une scène de ménage. Ah ! Ces femmes !

J'ai chanté les quelques couplets de chansons chinoises que j'ai à mon répertoire, et essayé quelques chansons anglo-saxonnes : George Michael et les Beatles. A ma grande surprise, ce ne sont pas les musiques originales. Elles étaient chantées par un Chinois qui avait un très, très, gros chat dans la gorge... beurk ! Luxe suprême : dans les toilettes, pendant que les hommes se soulagent, un homme âgé nous masse avec une serviette chaude humidifiée. Je suis allé quatre fois aux toilettes en 3 heures ! Coût de la soirée : 500 euros. Lors de ma prochaine visite, il faudra que j'aille visiter l'usine de mon hôte, cela tombe bien : il fabrique des rouleaux.

Le lendemain, je suis retourné à Suzhou pour visiter une dernière usine. Je suis retombé sur terre. Ils n'ont visiblement pas besoin de clients, c'est la première fois, en une vingtaine de visites que je suis reçu de la sorte. Ils n'ont pas daigné venir me chercher en voiture, j'ai du prendre un taxi et ils m'ont offert un repas pour lapin sans dent. Cette entreprise, au capital colossal et à forte bureaucratie, a justifié son interdiction de prendre des photos par le secret technologique. Le général manager a la soixantaine, parle un excellent anglais... et je ne sais rien de sa vie privée. Différence d'âge ou pas, le courant est passé avec moins d'intensité. Je suis reparti comme je suis venu.

Le bilan de ces trois jours est que la camaraderie n'est malheureusement pas proportionnelle à la qualité de production de l'entreprise. La dernière est aux standards occidentaux à tous les niveaux.

TENTATIVE DE CORRUPTION

Fallait bien que ça arrive dans ce pays : un fournisseur m'a gentiment demandé d'élever tous les prix des autres fournisseurs (ses concurrents) afin que ses prix deviennent les plus compétitifs. Il m'a proposé une commission de 3%, que j'ai évidemment refusé. Même en soustrayant ces 3% à leurs prix, ils sont toujours peu compétitifs.

J'ai parlé de cette histoire à Yves, un voisin français (manager d'une usine chinoise, 5 ans d'expérience en Chine), voici ces commentaires :

« Ce que tu es entrain de vivre est assez banal en Chine. Tellement banal qu'il est en général très facile d'avoir des candidats pour un poste d'acheteur, même à un salaire modeste. Les acheteurs ont souvent un niveau de vie supérieur à leur salaire... Et nos procédures classiques, réclamées par les auditeurs financiers, selon lesquelles il faut que l'on ait trois offres au minimum, ne veulent en général rien dire : les fournisseurs se connaissent, savent souvent à l'avance ce que le client est prêt à payer, et se répartissent les clients autour de la table, gan bei à l'appui, avant d'envoyer leurs trois offres.

Une anecdote : nous importons des membranes de cuisson de France et après calcul du prix de revient du produit rendu, transport et taxes incluses, nous avons demandé à un fournisseur local de nous faire les mêmes articles. Offre faite, son prix était exactement celui du résultat de notre étude de prix, qu'il n'était évidemment pas sensé connaître...

Il est évident qu'il ne faut pas entrer dans le jeu de la corruption et des commissions. Le cas que tu viens de vivre n'étant qu'un exemple parmi d'autres. Cela pourra t'être utile le jour où tu auras à être exigeant pour une embauche ou pour une sélection de fournisseur, que tu auras besoin de délai ou de précautions supplémentaires.

Cela dit, vis à vis de ce fournisseur, tu dois sans doute aussi être nuancé. Il peut ne pas être plus malhonnête que les autres. Par contre, après lui avoir signifié "que tu ne mangeais pas de ce pain là", tu peux retourner l'argument: si tu as une idée de l'écart de prix que sa méthode allait engendrer (ta commission, plus sans doute un peu pour lui) tu peux renégocier le prix à la baisse, "puisque'il n'y a pas de commission et que tu ne lui en veux pas d'avoir tenté de te corrompre, mais il faut qu'il fasse un effort s'il ne veut pas être définitivement éliminé au titre de fournisseur corrompueur ».

AU VOLEUR !

On compare souvent le sud de la Chine aux latins: machos, voleurs... non, pardon, commerçants. Il n'y a pas moins de voleurs à Qingdao qu'à Canton. En revenant de la banque, Hélène s'est arrêtée dans un magasin pour essayer une jolie robe. Durant le temps de l'essayage, une vendeuse lui a volé son portefeuille dans son sac à main. Hélène s'en est aperçue au moment de payer. Son argent liquide, ses cartes d'identité et bancaires ont été dérobées. Heureusement, son traducteur et son portable ont échappé au larcin.

Un autre jour, alors que nous déjeunions avec un couple de retraités chinois, un homme est venu s'asseoir derrière le vieil homme, et, tout en faisant semblant de téléphoner, a volé le portefeuille de nos invités. Le filou a eu le temps de s'enfuir avec son butin, non sans bousculer une serveuse, alors que son complice est tombé dans les bras du patron. La police est arrivée... une demi-heure plus tard (comme dans beaucoup de pays) pour passer une engueulade au multirécidiviste.

US ET COUTUMES CHINOIS

La tradition veut que les jeunes mariés invitent leur patron à leurs noces.

Les taxis canailles : ils essayent d'avoir deux courses en même temps. Ils deviennent des homni-taxis.

Les Chinois ont un rapport avec le froid, très différent du nôtre : les chauffeurs de taxi roulent la fenêtre ouverte... avec le chauffage, les Chinois gardent leur manteau chez eux au lieu de monter le chauffage, idem au bureau où les fenêtres sont ouvertes, alors qu'ils portent gants et écharpes.

En fine, après massacre à la tronçonneuse, voici massacre au sécateur... Hélène, ayant pitié de nos poissons perroquets rouge et des poissons Bouddha, a coupé un poisson en trois pour les nourrir. Quelle barbarie ! Elle a eu des remords toute la nuit...

Bon je vous laisse, vous l'avez compris, je n'ai pas le temps de jouer aux billes...

Alex online

🕒 Photos d'usines chinoises | [ici](#) |

2006 : l'année du Chien – Mon Gagne Bol de Riz

Copyright © SOUILLAT.COM